

Apollinaria Signa Second Manifeste Ini

Disons d'emblée à ceux qui attendent de ce texte une extrême clarté que, dans la sphère de la création, les discours clairs sont réservés aux personnes limitées; une phrase ou une expression qui a une seule signification est vraiment une nature morte – a avec vous, nous irons au delà; du reste, une des rares leçons que nous pourrions retenir de la poésie du passé nous enseigne que plus son signifiant et son tissu interprétatif ont été riches, plus son message a été important. Ceci dit, introduisons : pourquoi la parole... pourquoi un manifeste. Le premier ne voulait pas en être un et ainsi l'a-t-on appelé. Celui-ci, nous le définissons tel et peut-être n'en sera-t-il pas un. On écrit un manifeste lorsqu'on a quelque chose à dire ou à préciser. L'un et l'autre, l'autre plus que l'un. La vérité existe pour ceux qui n'y comptent pas, comme la perfection (qui, elle aussi, n'existe que pour ceux qui...), elle naît de la somme extrême, simultanée, paroxystique de contradictions en révolte. Nous ne nous répéterons jamais, nous nous répétons maintenant pour dire que notre but principal est de réaffirmer ce qui a été exprimé en 1980 dans le premier manifeste, à savoir : a) la nécessité de reconnaître la réalisation du langage universel. Une des bases de l'Ini est la phonétique internationale; b) le dépassement univoque des Ismes précédents. Et cela suffirait. Répétons nos idées et approprions-les nous, tout en condamnant la répétition par contumace et en accordant une prolongation à ce lieu qui n'est pas encore devenu commun. Si, de par le monde, quelqu'un a exprimé quelque chose d'analogue (cela est sans doute arrivé), nous ne le prenons pas même en considération: beaucoup sont capables d'avoir des idées, l'important est de se battre pour elles. En huit ans nous avons vu et nous verrons. Déclarons notre aventure de pionniers conclue. Qu'on ne parle plus d'expérimentation, l'expérimentation est terminée. Allons. Nous conservons le nom d'avant-garde parce que nous précédon. Quant aux avant-gardes, nous en faisons un paquet à expédier aux organisateurs des nombreux sacres du mois d'Août, elles seront consommées avec les rubans phosphorescents et les panaches de ceux qui, au fond, ne sont pas différents, de ceux qui trouvent un prétexte pour eux-mêmes.

Intervalle

Comment sera (comment va bientôt être) un livre.

Prolégomènes ou hommage à Apollinaire

(étant donné que ce manifeste prend le nom d'“Apollinaria Signa” non seulement en raison de la localité de l'Ombrie où il a été rédigé, mais aussi et surtout - hasard objectif - en l'honneur de Guillaume Apollinaire)

Apollinaire, mort en 1918, écrivait dans son testament L'Esprit nouveau, que le poète avait inventé la fable d'Icare réalisée ensuite par l'ingénieur (avion), et qu'il fallait donc que les poètes inventent de nouvelles fables. Nous, nous vous donnons quelque chose de plus: la structure technique du nouveau livre.

Le nouveau livre sera constitué d'une seule page format standard qui fonctionnera comme un écran normal; il aura certainement une plus grande épaisseur, mais en revanche son poids sera inférieur à celui d'un livre normal. Le lecteur n'aura pas besoin de lampe de table ou de chevet ou de fenêtres lumineuses; sur le côté, à portée de la main droite (ou gauche pour les gauchers), il disposera d'une série de commandes en colonne, qu'il pourra actionner en les effleurant simplement du doigt. Il pourra ainsi choisir le corps et les caractères désirés, feuilleter les pages, agrandir ou mettre en évidence certains passages,

procéder à la recherche automatique de noms ou de mots, augmenter la luminosité ou le contraste de l'écran. Dans les éditions de luxe ou pour les étrennes il pourra se divertir avec les illustrations. Dans les livres ini ou inistes, aux commandes toujours digitalisées, sur la colonne de droite (gauche pour les gauchers) il actionnera les commandes des sons, des parfums etc. Attention, ce n'est pas seulement une fable ou l'hypothèse d'un avenir lointain: ceux qui sont informés savent bien que toutes ces données techniques sont potentiellement prêtes - il ne manquait que l'idée et la réalisation.

Reprenons. Sachez que dans la salle où nous donnons lecture pour la première fois de ces paroles, tout le monde est poète. Toi, toi, toi pourquoi ne le crois-tu pas? tu ne te rappelles pas hier soir, la première idée du matin, demain? Parce que vous croyez que ce type célèbre est plus artiste que vous, peut-être plus libre (c'est possible). Libérez-vous. Dès lors vous serez poètes. La poésie n'est pas celle des manuels, c'est celle de demain. Vous n'avez pas d'idées ou de nobles propos à exprimer: tant pis, on ne parvient pas à la création grâce à de louables intentions: c'est la poésie elle-même qui ennoblit. Les meilleures pages des littératures du passé sont des confessions d'échecs, d'ambitions, d'inhibitions, d'amours déçus, d'immaturités hautement moralisées par la suprême liberté de leurs auteurs.

Nous voulons et nous estimons poètes même ceux qui n'ont écrit, Dieu merci, aucun vers. Nous ferons des anthologies où, avec nous, nous inclurons des hommes dont les œuvres ne se réduisent pas à la page. La production littéraire et artistique jusqu'à nos jours est, répétons-le, la chose la plus stupide et ennuyeuse qui soit. Personne cependant n'a jamais éprouvé notre répulsion, personne autant que nous ne craint de se trouver seul, face à face, mettons dans un train ou chez un ami, avec quelqu'un qui écrit des poésies, des romans, qui lui parle de littérature, qui peint. Et pourtant, vous savez, il existe de nouvelles formes d'art, un nouvel art de faire (c'est cela la poétique), pratiquons-les!!!

Le génie de l'homme, sa plus grande créativité, hélas, ne s'expriment pas dans la création artistique. L'homme atteint les plus hautes formes de raffinement, manifeste sa plus tenace volonté, son ingéniosité la plus subtile à se compliquer la vie, chaque jour il étudie avec une rare et indescriptible capacité les formes les plus inhumaines de sa propre souffrance: les guerres continuelles, les prévarications, la destruction du milieu, les luttes sociales, raciales, religieuses même, pour citer les principales; quant aux moindres ce sont les rivalités, incompréhensions, vengeances dans les noyaux sociaux plus petits comme les familles, les lieux de travail, le pays. C'est là que l'homme exprime au plus haut degré sa génialité, sa créativité...

oui, à se compliquer la vie. La création dite artistique, édifiante, celle qui anticipe consciemment ou non les résultats scientifiques, technologiques, vient seulement après. C'est la fameuse lutte du bien et du mal? Pas du tout. Le fait est que c'est dans le mal que l'homme réussit à agir avec une plus ample liberté et par conséquent à être plus créatif. Il faut donc redonner à l'homme la possibilité de s'exprimer à travers une nouvelle conception artistique libérée des convictions et des limites du passé afin qu'il puisse exprimer le meilleur de sa propre nature.

Est poésie tout ce qui accueille l'expression la plus vaste et la plus libre de ce qu'on sent.

@ La poésie n'est pas nécessairement une page écrite

@ la poésie peut être aussi vue ou entendue

@ la poésie est aussi parfum et geste

@ un sonnet peut être aussi hypergraphique et rimer avec un dessin

@ le poète peut utiliser indifféremment la plume, le pinceau, l'ordinateur ou le marteau, le ruban ou la pellicule

@ le laboratoire des images peut être équipé de chariots de mécanicien, de tables de chimiste, d'écrans et d'imprimantes pour l'informatique

@ le marteau et la plume sont destinés à être supplantés par l'ordinateur dans la quotidienneté,
mais c'est ainsi qu'ils retrouveront l'Age d'or parce que leur usage réapparaîtra dans le rite sacré et
non dans l'habitude

@ les mots ne seront plus conventionnels, ils retrouveront leur pouvoir magique évocateur, sacré.
Au début était le verbe et le poète réinventera le verbe

@ le mot sera inédit ou aura des sens inédits

@ chaque mot, le plus vieux qui soit, sera entendu pour la première fois

@ chaque place, rue, boulevard, même celui devant chez vous, sera traversé pour la
première fois; nouveaux seront les visages, les yeux des personnes, même de celles que nous
rencontrons depuis toujours et aussi leurs voix

@ nous percevrons chaque chose avec le maximum de sensations

@ nos œuvres montreront des synthèses chromatiques et musicales

@ nous serons sensibilisés à la simultanéité

@ la simultanéité de la vision ne sera plus le motif de confusion qu'engendre une logique
emprisonnée qui rend esclaves et aveugles

@ encore: votre capacité de nous entendre dérive justement de cette sensibilité, de votre degré
d'émancipation

@ comprenez notre discours avant de faire des objections et quand vous l'aurez compris vous
n'objecterez plus parce que vous serez occupés à nous dépasser.

C'est ce que nous voulons!!

Gabriel-Aldo Bertozzi Laura Aga-Rossi Angelo Merante
Kiki Franceschi Andrea Chiarantini Giorgio Mattioli
Furio De Maria Maria Pia Iniello

S. Apollinare, 2-5 septembre 1987